



**AMBASSADE DE FRANCE AU PORTUGAL
SERVICE ECONOMIQUE**

Le Conseiller économique, chef de service

A Lisbonne, le 5 septembre 2018

Affaire suivie par : Christopher Marques

NOTE

Objet : L'industrie agroalimentaire et des boissons au Portugal

L'industrie agroalimentaire et des boissons est un secteur important de l'économie portugaise avec un chiffre d'affaires de 15,6 Md€, soit 4,6 % des revenus de l'ensemble des entreprises du pays. La contribution du secteur à la valeur ajoutée brute portugaise s'élève à 3,5 %. Très orienté vers le marché intérieur, le secteur mise désormais sur les exportations qui ont doublé depuis 2006 et pourraient permettre de résorber son déficit commercial (2 Md€ actuellement) d'ici 2020. La France est le 3^{ème} client et fournisseur de biens de l'industrie agroalimentaire et des boissons du Portugal.

1. La première industrie manufacturière du pays

L'industrie agroalimentaire et des boissons (IAB) du Portugal a réalisé un chiffre d'affaires (CA) de 15,6 Md€ en 2016, soit 2,5 % de plus qu'en 2015 (Annexe 1), dont 79 % provenant de l'industrie alimentaire (IA) et 21 % de l'industrie des boissons (IB). L'IAB est la plus grande industrie manufacturière du Portugal (19 % du CA et 14 % de l'investissement des industries manufacturières). Au sein de l'Union européenne (UE), l'IAB du Portugal occupe la 13^{ème} place avec 1,4 % du CA européen (Annexe 2).

- *Des entreprises de petite taille concentrées au nord et au centre*

Le secteur emploie directement 109.718 personnes en 2016 (+ 2 % par rapport à 2015), soit près de 16 % de l'emploi des industries manufacturières. Le secteur compte 11.089 entreprises qui sont majoritairement de petite taille : 97 % des entreprises ont moins de 50 salariés, dont 81 % ont moins de 10 salariés. En 2016, seulement 43 entreprises avaient plus de 500 salariés (Annexe 3). Les entreprises du secteur sont principalement situées dans le nord, le centre et la Grande Lisbonne, cette dernière région regroupant des entreprises qui sont en moyenne plus grandes (Annexe 4).

- *La viande et la boulangerie-pâtisserie sont les principaux produits des IAB*

L'industrie de la viande est le secteur le plus important de l'agroalimentaire portugais avec un CA de 2,4 Md€, soit 15,4 % du total du secteur (Annexe 5). La viande de boucherie a généré en 2016 un CA de 764 M€ et celle de volaille de 873 M€. Les produits à base de viande ont généré 757 M€. En 2^{ème} poste vient la fabrication de pain, biscuits et pâtes qui a généré 1,75 Md€ (11,2 %), dont 1,4 Md€ pour la boulangerie et la pâtisserie. La production de vin a généré un CA de 1,6 Md€ (10,5 %), soit plus de la moitié des revenus de l'industrie des boissons. Les produits laitiers représentent 9 % du CA des IAB.

2. L'industrie agroalimentaire portugaise dans le monde

Si depuis la crise, l'industrie mise désormais sur le commerce international pour trouver des débouchés, le marché intérieur portugais représente encore environ 80 % des ventes des IA et 70 % des ventes des IB. En 2017, les exportations de produits des IAB ont augmenté de 7,9 % pour atteindre un record de

4,5 Md€ (Annexe 8). Depuis 2006, les exportations des IAB ont augmenté de 105 % (contre 55 % pour l'ensemble des exportations portugaises). Le secteur représente actuellement 8,2 % des exportations de biens du pays. Malgré cette forte croissance, le Portugal connaît un déficit du commerce extérieur sur ces produits de 2 Md€ (déficit de 2,6 Md€ sur les biens alimentaires et excédent de 0,6 Md€ sur les boissons), qui a diminué pendant la crise économique mais s'est aggravé depuis 2014.

Les principaux clients de l'IAB (Annexe 6) sont l'Espagne, avec 1,2 Md€ (27,2 % de ses exportations), suivie de l'Angola (457 M€, 10,1 %) et de la France (434 M€, 9,6 %). Le Brésil est le 4^{ème} client (333 M€, 7,4 %), suivi du Royaume-Uni (268 M€, 5,9 %), de l'Italie (209 M€, 4,6 %) et des Pays-Bas (158 M€, 3,5 %).

La Chine est désormais le 11^{ème} client des IAB portugaises (100 M€, 2,2 %). Les exportations vers la Chine ont été multipliées par 12 depuis 2010, une tendance qui traduit la stratégie plus générale du Portugal de diversification de ses marchés d'exportations. L'IAB développe ses ventes vers les pays africains de langue portugaise, les communautés portugaises à l'étranger et l'Amérique du Nord. Les exportations de l'IAB vers les pays hors-UE sont ainsi passées de 28 % à 37 % entre 2000 et 2017 (Annexe 8).

- *Le vin et les huiles sont les principaux produits exportés*

Le vin est le produit le plus vendu à l'étranger avec des exportations de 785 M€, soit 17 % du total (Annexe 7). Le vin de Porto représente 40 % de ces exportations. Le 2^{ème} secteur exportateur est celui des graisses et des huiles (753 M€, dont 495 M€ d'huile d'olive). En effet, le Portugal est le 4^{ème} exportateur d'huile d'olive du monde¹. Les produits de la mer sont le 3^{ème} secteur exportateur avec 595 M€, dont 220 M€ générés par les ventes de préparations et conserves de poissons et 210 M€ par la vente de mollusques.

En 2017, les IA liées aux fruits et légumes ont généré 515 M€ en exportations (11 % des exportations des IAB), dont 212 M€ de produits liés à l'industrie de la tomate. Le Portugal est le 3^{ème} producteur de tomates de l'UE. Le secteur du riz et des produits à base de farines a généré 437 M€ d'exportations (10 % des exportations des IAB), dont 218 M€ de produits de boulangerie, pâtisserie et biscuits.

- *La France est le 3^{ème} client des IAB portugaises*

La France est le 3^{ème} client des IAB portugaises avec 434 M€ (9,6 % de ses exportations – Annexe 9). Elle est le principal client des IB du Portugal avec des importations de 140 M€ (12,5 % des exportations portugaises des IB). Le vin est le principal produit des IAB portugaises exporté vers la France avec 110 M€, dont 77 M€ de vin de Porto.

La France est aussi le 3^{ème} fournisseur de produits des IAB du Portugal après l'Espagne (3,3 Md€) et les Pays-Bas (512 M€). En 2017, le Portugal a importé 445 M€ de produits des IAB françaises, dont 82 M€ de riz et produits à base de farines, 60 M€ de viandes et 54 M€ de produits laitiers.

Si la France est un partenaire commercial essentiel pour les IAB portugaises, ce dernier reste un partenaire secondaire pour la France : selon la Douane française pour les IAB, le Portugal est le 15^{ème} client de la France (1 % de part de marché) et son 13^{ème} fournisseur (1,3 %).

¹ En huit ans, les exportations portugaises d'huile d'olive se sont multipliées par quatre (Annexe 10). Le secteur s'est développé grâce à l'investissement dans l'olivier intensif dans des zones irriguées (notamment dans la région de l'Alqueva, où le barrage inauguré en 2002 a créé le plus grand réservoir d'eau douce en Europe).

3. Les défis de l'industrie agroalimentaire portugaise

- Le secteur mise sur les exportations

L'internationalisation de l'agroalimentaire portugais est le principal objectif du secteur. En 2014, la Fédération des industries portugaises de l'agroalimentaire (FIPA) et le cabinet d'audit Deloitte ont présenté un programme pour que le secteur devienne un exportateur net d'ici 2020. Malgré la nouvelle augmentation du déficit commercial du secteur en 2017 (Annexe 8), la FIPA maintient l'objectif de le faire disparaître d'ici 2020.

Le secteur doit aussi diversifier ses partenaires commerciaux pour réduire sa vulnérabilité aux crises nationales. En effet, la filière a souffert des répercussions de la crise angolaise (2^{ème} marché des IAB portugaises) et s'inquiète des possibles conséquences de la sortie du Royaume-Uni de l'UE (5^{ème} marché des IAB portugaises).

- L'innovation et le marketing pour conquérir les marchés extérieurs

Pour augmenter ses exportations, le secteur mise sur la création de lignes de financement public, de partenariats internationaux et sur la valorisation et promotion des marques portugaises. Selon Eurostat, 274 marques portugaises de boissons et aliments ont été enregistrées en 2015 auprès de l'UE, soit trois fois plus qu'en 2005.

Selon l'Institut national de statistique (INE), près de 40 % des entreprises de plus de 10 salariés du secteur réalisent des dépenses d'innovation en *marketing*, notamment en investissant dans le *design* des produits (33,5 % des entreprises) et dans de nouvelles formes de publicité (20,9 % des entreprises). Entre 2008 et 2015, les IAB ont investi 420 M€ en recherche et développement (R&D), soit environ 4,5 % de l'investissement en R&D de l'ensemble des entreprises portugaises.

Les entreprises portugaises du secteur participent aussi de plus en plus aux grandes foires internationales. L'association *Portugal Foods*, qui regroupe des entreprises, universités et associations du secteur, encourage l'internationalisation et l'innovation de l'industrie agroalimentaire et est reconnue par les autorités publiques portugaises comme principale interlocutrice du secteur.

Cette promotion internationale est désormais essentielle pour accroître les exportations de produits traditionnels, comme le vin, le fromage, les conserves de poissons ou l'huile d'olive. Les exportations de ces produits ont fortement augmenté ces dernières années (Annexe 10), mais ceux-ci demeurent peu connus à l'international malgré la qualité et le prix raisonnable des produits portugais en raison des bonnes conditions naturelles, du savoir-faire local et de la compétitivité de la main-d'œuvre.

Le développement des IAB ne peut se dissocier du développement de l'agriculture portugaise. En 2012, le gouvernement avait ainsi présenté une stratégie pour l'internationalisation de l'agroalimentaire qui préconisait la « *promotion d'une forte intégration entre l'agriculture et l'industrie agroalimentaire* ». Cette alliance est aujourd'hui réelle dans quelques grands projets agricoles qui voient le jour au sud du Portugal comme les exploitations d'oliviers et d'amandiers.

- Un secteur en quête d'investissements étrangers

Les autorités portugaises multiplient les visites à l'étranger pour attirer des investisseurs, de manière à pallier le manque de capital disponible et les difficultés de financement des entreprises depuis la crise.

Le gouvernement portugais invite régulièrement les groupes internationaux à investir dans le secteur agroalimentaire. Encore en juin, le Premier ministre António Costa a promu la région de l'Alqueva (sud) auprès d'investisseurs américains, en soulignant la grande disponibilité de terres irriguées. L'ambassadeur des États-Unis au Portugal a annoncé peu après que la région recevrait un « *immense investissement* » de la part de groupes américains et le fonds *Route One Investment Company* a annoncé un investissement jusqu'à 200 M€ dans la production d'amandes, qui devrait inclure l'installation de deux usines de transformation.

De nombreuses multinationales de l'agroalimentaire sont déjà présentes au Portugal, notamment l'Américain Coca-Cola, le Suisse Nestlé et les groupes français Bel (134 M€ de CA en 2016) et Danone (131 M€ de CA en 2016). Le groupe de produits laitiers Lactalis est présent au Portugal à travers une *joint-venture* avec Nestlé créée en 2006.

- *Les revendications de la filière*

Dans la 1^{ère} proposition du budget d'État pour 2018, le gouvernement avait inclus une nouvelle taxe sur les produits salés qui a finalement été abandonnée. La FIPA se montre disposée à réduire le taux de sel sur ses produits mais s'oppose à toute taxation spécifique. Le secteur s'oppose aussi à la taxation en vigueur depuis 2017 sur les boissons sucrées (de 0,08 € à 0,16 € par litre) et préconise, comme l'ensemble de l'industrie portugaise, une réduction de l'impôt sur les sociétés (IRC) de 21 % à 19 %. La filière considère également les coûts énergétiques² comme un obstacle à la compétitivité du secteur. Elle demande enfin au gouvernement d'investir dans le développement du réseau ferroviaire et de simplifier la réglementation pour les produits agroalimentaires.

Compte tenu de la crise économique et de la petite taille du marché intérieur, le secteur poursuit son développement international en misant sur la qualité de ses produits, véritable atout d'une filière incapable de concurrencer en quantité les grands producteurs européens en raison de la petite taille du pays et de sa faible productivité (la productivité apparente du travail des IA est deux fois plus grande en Espagne).

Le Portugal cherche à diversifier ses partenaires commerciaux et à augmenter ses exportations hors-UE, notamment vers la Chine, afin de réduire sa dépendance aux marchés voisins, notamment espagnol et européen. La filière maintient l'objectif d'annuler son déficit commercial d'ici 2020, même si la tendance de ces dernières années est plutôt à sa dégradation.

La croissance de l'industrie agroalimentaire ne peut se faire sans le développement de l'agriculture portugaise qui est actuellement un des objectifs du gouvernement, notamment à travers des investissements étrangers dans les grandes exploitations du sud. Le développement de nouveaux produits agricoles au Portugal, comme les fruits rouges, l'amande ou l'avocat, et la stratégie du gouvernement pour augmenter la production de céréales représentent de nouvelles opportunités pour développer le secteur agroalimentaire, contribuer à la création d'emplois, limiter la désertification des zones rurales et réduire le déficit alimentaire portugais.

Stanislas Godefroy

² La FIPA demande une réduction de 25 % du prix de l'électricité pour les industries. Selon l'Eurostat, le Portugal est le 9^{ème} pays de l'UE aux prix les plus élevés de l'électricité pour les consommateurs industriels.

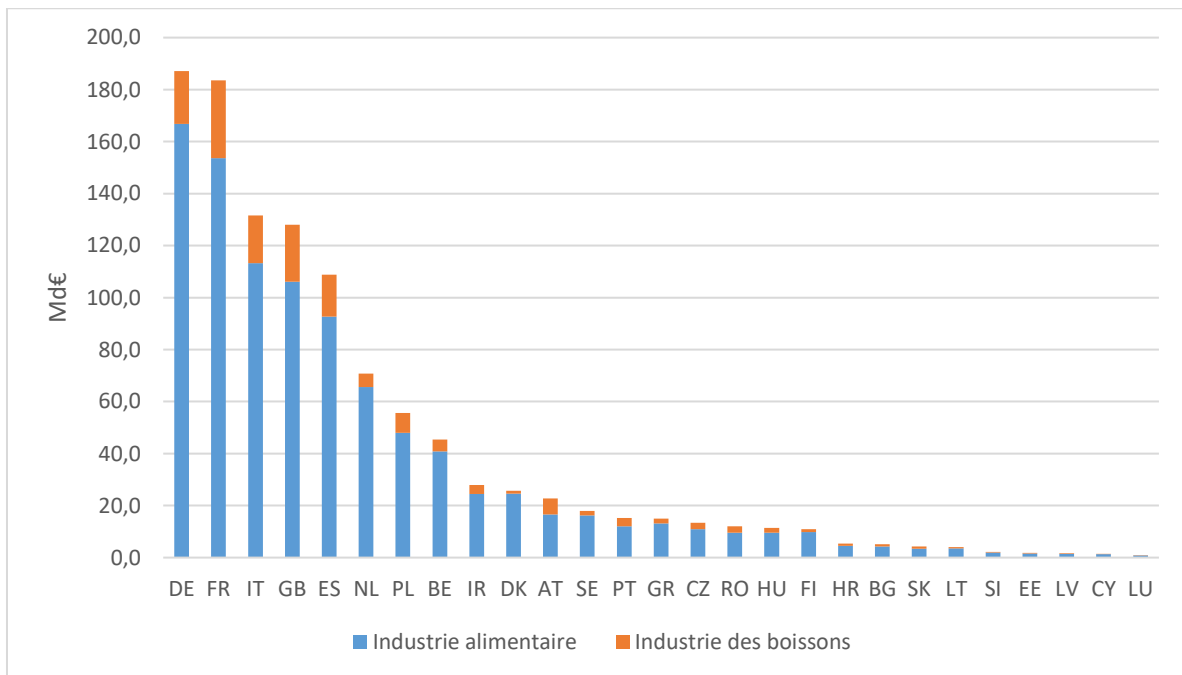
ANNEXES

Annexe 1 : Évolution des IAB portugaises entre 2009 et 2016

	Chiffre d'affaires (M€)	Salariés	Entreprises	Valeur ajoutée brute (M€)	Formation Brute de Capital Fixe (M€)
2009	14.111	110.872	10.994	2.870	664
2010	13.913	109.886	10.622	2.854	591
2011	14.752	109.115	10.537	2.720	592
2012	14.776	105.496	10.388	2.588	491
2013	14.960	102.670	10.649	2.673	519
2014	15.139	104.822	10.948	2.752	538
2015	15.234	107.533	11.091	2.856	598
2016	15.609	109.718	11.089	3.008	544

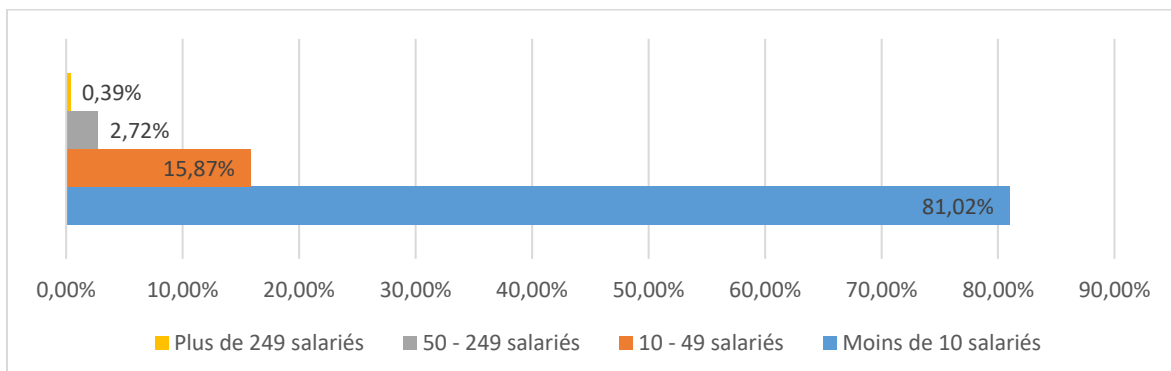
Source : INE

Annexe 2 : Chiffre d'affaires des IAB de l'Union européenne en 2016



Source : Eurostat | EU28 à exception de Malte
*Données 2012 pour l'industrie des boissons de GB et 2014 pour IR

Annexe 3 : Entreprises des IAB portugaises selon le nombre de salariés en 2016



Source : INE, DGAE

Annexe 4 : Distribution régionale des IAB portugaises en 2016

	Entreprises	Salariés	Chiffre d'affaires (M€)	Valeur Ajoutée Brute (M€)	Formation Brute de Capital Fixe (M€)
Nord	3.549 (32%)	33.202 (30%)	4.346 (28%)	919 (31%)	164 (30%)
Centre	3.508 (32%)	31.104 (28%)	3.978 (25%)	709 (24%)	125 (23%)
Grande Lisbonne	1.522 (14%)	23.102 (21%)	4.492 (29%)	861 (29%)	149 (27%)
Alentejo	1.463 (13%)	13.291 (12%)	1.903 (12%)	341 (11%)	69 (13%)
Algarve	554 (5%)	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>
Azores	292 (3%)	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>
Madère	201 (2%)	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>	<i>nd</i>
Total	11.089	109.718	15.609	3.008	544

Source : INE

Annexe 5 : Principaux secteurs des IAB portugaises en 2016

	Chiffre d'affaires (M€)	% du chiffre d'affaires
Industrie des viandes	2.396	15
Poissons et produits de la mer	1.230	8
Industrie des fruits et légumes	887	6
Huiles et graisses	1.213	8
Produits laitiers	1.396	9
Grains et produits amylacés	615	4
Boulangerie et pâtes	1.753	11
Autres produits alimentaires	1.450	9
Aliments pour animaux	1.426	9
Boissons alcoolisées distillées	70	0
Vins	1.631	10
Bières	789	5
Boissons non-alcoolisées	737	5
Total IA	12.367	79
Total IB	3.243	21
Total IAB	15.609	

Source : INE

Annexe 6 : Les principaux clients et fournisseurs de produits des IAB en 2017

Client	Exportations (M€)	%	Fournisseur	Importations (M€)	%
Espagne	1.227	27,2	Espagne	3.272	50,2
Angola	457	10,1	Pays-Bas	512	7,8
France	434	9,6	France	445	6,8
Brésil	333	7,4	Allemagne	412	6,3
Royaume-Uni	268	5,9	Italie	215	3,3
Italie	209	4,6	Suède	181	2,8
Pays-Bas	158	3,5	Belgique	177	2,7
États-Unis	140	3,1	Royaume-Uni	139	2,1
Belgique	130	2,9	Danemark	77	1,2
Allemagne	122	2,7	Irlande	71	1,1
Chine	100	2,2	Pologne	69	1,1
Suisse	84	1,9	Chine	69	1,1
Reste du monde	853	19	Reste du monde	885	13,6
Total	4.513			6.524	

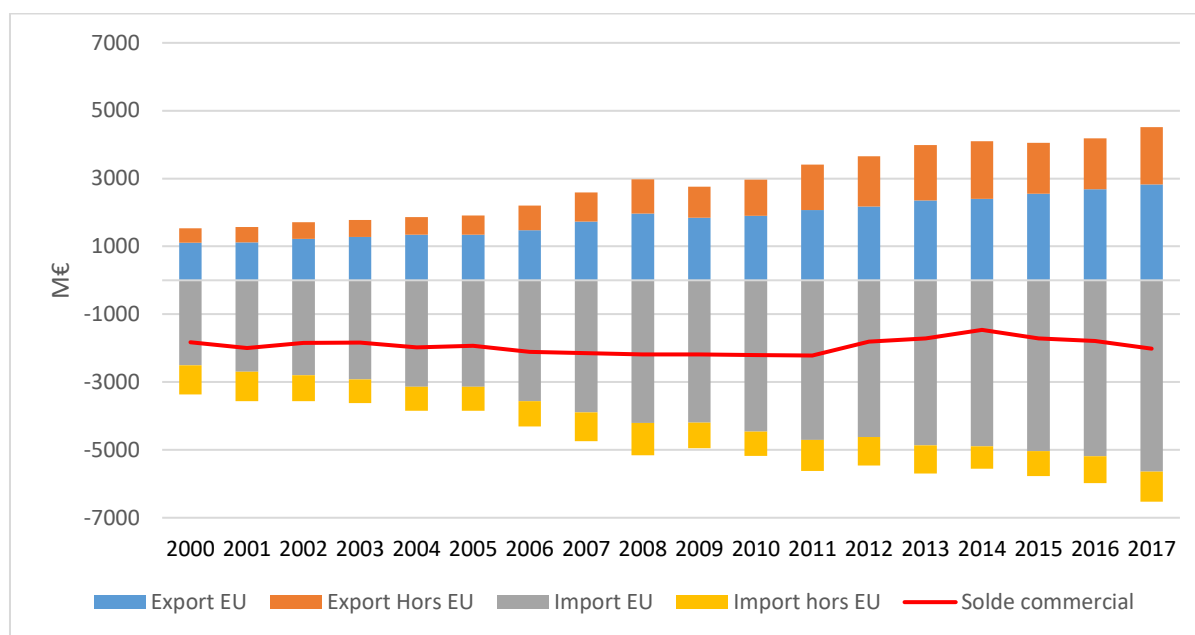
Source : INE, DGAE

Annexe 7 : Principaux produits des IAB portugaises exportés en 2017

	Exportations (M€)	%
Graisses et huiles	753	17
Produits de la mer	595	13
Fruits et légumes	515	11
Riz et produits à base de farines	437	10
Viandes	290	6
Produits laitiers	279	6
Sucre et confiserie	119	3
Café et thé	88	2
Cacao	28	1
Autres aliments	289	6
Vins	785	17
Bière	158	3
Eau	93	2
Autres boissons alcoolisées	44	1
Jus de fruits	41	1
Total Produits alimentaires	3392	75
Total Boissons	1120	25

Source : INE, DGAE

Annexe 8 : Évolution du commerce extérieur des IAB portugaises de 2000 à 2017



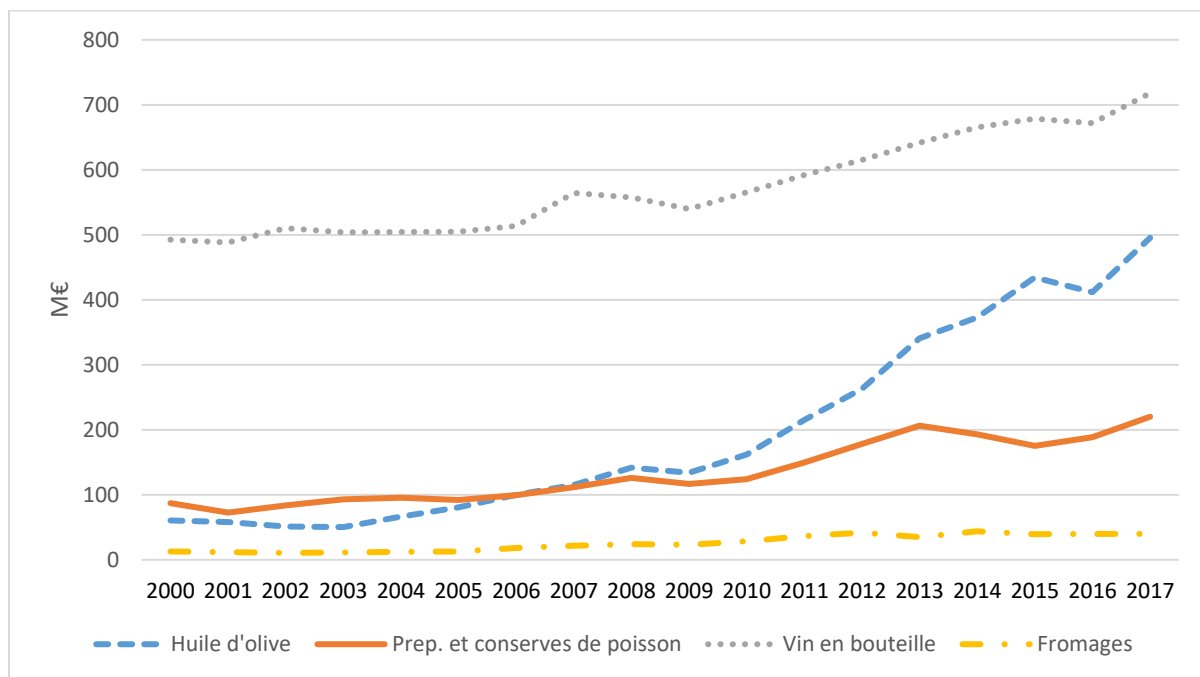
Source : INE, DGAE

Annexe 9 : Commerce extérieur de produits des IAB du Portugal avec la France en 2017

	Exportations PT vers FR			Importations PT de FR		
	Exports en M€	Part du secteur dans le total des exports vers la France (%)	Part de la France dans les exports du secteur (%)	Imports en M€	Part du secteur dans le total des imports depuis la France (%)	Part de la France dans les imports du secteur (%)
Graisses et huiles	15	3,5	2,0	17	3,7	2
Produits de la mer	86	19,7	14,4	12	2,6	1
Fruits et légumes	79	18,2	15,4	35	7,9	10
Riz et produits à base de farines	42	9,7	9,6	82	18,3	12
Viandes	23	5,3	8,0	60	13,4	5
Produits laitiers	21	4,9	7,5	54	12,1	11
Sucre et confiserie	2	0,5	1,8	6	1,4	2
Café et thé	6	1,4	6,6	45	10,0	16
Cacao	1	0,3	4,5	23	5,1	11
Autres aliments	19	4,3	6,5	73	16,5	10
Vins	110	25,3	14,0	19	4,2	12
Bière	18	4,1	11,3	2	0,4	4
Eau	6	1,3	6,0	2	0,5	2
Autres boissons alcoolisées	1	0,3	3,4	14	3,1	10
Jus de fruits	5	1,2	12,7	4	0,8	4
Industrie alimentaire	294	67,7	8,7	405	91	7
Industrie des boissons	140	32,3	12,5	40	9	7
Total IAB	434	100	9,6	445	100	7

Source : INE, DGAE

Annexe 10 : Évolution des exportations de produits des IAB portugaises de 2000 à 2017



Source : INE